québecvert



M^me Chloé Frédette
Directrice scientifique

Plantes exotiques envahissantes : prévenir leur propagation et intervenir efficacement

Parcs, fossés et bassins de rétention, emprises routières, bandes riveraines, boisés urbains et terrains municipaux sont autant d'espaces gérés par les municipalités et où les plantes exotiques envahissantes (PEE) peuvent s'établir et proliférer.

Pour les gestionnaires municipaux, reconnaître et détecter rapidement une PEE est la première étape. Ensuite, la méthode d'intervention est critique, puisque certaines techniques peuvent être inefficaces ou même contribuer à la propagation des espèces nuisibles. Les outils développés dans le cadre du programme *Je te remplace*® de Québec Vert présentent différentes pratiques de prévention et de lutte adaptées à chaque espèce. Voici sept exemples très concrets.

Égopode podagraire (*Aegopodium podagraria*)

La lutte contre l'égopode est compliquée à cause de son réseau de rhizomes peu profonds, puisqu'un simple fragment peut générer un nouveau plant. Il faut donc éviter le déplacement de sol ou de résidus contenant des rhizomes. L'arrachage peut convenir aux petites colonies, mais doit viser à retirer le plus complètement possible le système souterrain et nécessite généralement des interventions répétées. La plante ayant longtemps été utilisée comme couvre-sol ornemental, la prévention repose également sur le choix d'espèces de remplacement telles que celles proposées dans le programme *Je te remplace*®.



Égopode podagraire (*Aegopodium podagraria*)

Épine-vinette du Japon (*Berberis thunbergii*)

La détection précoce facilite grandement la lutte. Les jeunes plants, les individus isolés et les petites colonies peuvent être arrachés à l'aide d'une pelle ou d'une pince à levier. Des vêtements protecteurs sont recommandés en raison des épines. La coupe ou la fauche seules ne suffisent souvent pas, puisque l'arbuste produit des rejets de souche. Ces techniques sont plutôt utilisées dans une stratégie combinée. Les résidus portant des fruits doivent être gérés avec précaution pour éviter la dispersion des graines. Après les travaux, il est fortement suggéré de restaurer le site et d'effectuer un suivi annuel pendant plusieurs années.



Épine-vinette du Japon (*Berberis thunbergii*)

Impatiente glanduleuse (*Impatiens glandulifera*)

L'arrachage manuel est la méthode privilégiée. Il devrait être réalisé avant la fructification, lorsque les plants sortent facilement avec leurs racines. En bordure d'un cours d'eau, on préconise de progresser de l'amont vers l'aval pour réduire les risques de réintroduction par des graines provenant de secteurs situés en amont. La fauche seule est peu efficace, car les plants peuvent repousser et continuer de produire des graines. Les outils, bottes et équipements utilisés en milieux envahis doivent être nettoyés. Une revégétalisation rapide et un suivi annuel pendant deux ans sont aussi recommandés.



Impatiente glanduleuse (*Impatiens glandulifera*)

Nerprun bourdaine (*Frangula alnus*)

Les semis et les très jeunes plants peuvent être arrachés manuellement. Pour les individus un peu plus gros, une pince à levier peut faciliter l'extraction, surtout lorsque le sol est meuble et humide. La coupe seule donne toutefois de mauvais résultats puisqu'elle stimule fortement la production de rejets de souche. Même répétée plusieurs fois par saison pendant quelques années, elle peut affaiblir les plants sans nécessairement les éliminer. On recommande aussi de nettoyer la machinerie, d'éviter le transport de sols contaminés et de ne pas composter ou abandonner les résidus portant des fruits.



Nerprun bourdaine (*Frangula alnus*)

Pétasite du Japon (*Petasites japonicus*)

Le pétasite se propage surtout par ses rhizomes. Il faut donc éviter de transporter avec le sol, les outils, les résidus ou la machinerie des fragments provenant de secteurs infestés. Pour les petites colonies et les foyers récents, l'arrachage ou l'excavation sont les méthodes les plus prometteuses, mais ils doivent viser un retrait aussi complet que possible des rhizomes et être répétés au besoin pendant plusieurs années. La coupe ou la fauche réduisent temporairement la biomasse, mais sont peu efficaces lorsqu'elles sont utilisées seules. Après l'intervention, une revégétalisation rapide peut contribuer à limiter la recolonisation.



Pétasite du Japon (*Petasites japonicus*)

Renouées du Japon, de Bohème et de Sakhaline (*Reynoutria japonica, R. × bohemica* et *R. sachalinensis*)

Les renouées exigent une vigilance particulière lors des travaux municipaux, car de petits fragments de tiges ou de rhizomes peuvent produire de nouveaux plants. Les outils, bottes, véhicules et machineries doivent donc être nettoyés, et le déplacement de sols ou de remblais contaminés, évité. L'excavation peut apporter des résultats, mais exige une gestion rigoureuse des sols retirés. L'arrachage manuel a une efficacité limitée et convient surtout aux très petites populations émergentes. La coupe seule n'assure pas un contrôle durable et peut même favoriser la dispersion de fragments. Le bâchage peut contribuer à limiter l'expansion lorsqu'il est maintenu durant plusieurs années.



Renouées du Japon, de Bohème et de Sakhaline (*Reynoutria japonica, R. × bohemica et R. sachalinensis*)

Roseau commun exotique (*Phragmites australis* subsp. *australis*)

Avant toute intervention, il est essentiel de bien distinguer le roseau exotique du roseau commun indigène. Dans les secteurs envahis, les outils, véhicules et équipements doivent être nettoyés, et les fragments de tiges, rhizomes ou panicules ne doivent pas être déplacés. Pour de petits foyers, une excavation complète peut être envisagée. La fauche terrestre répétée a peu d'effet à long terme et peut même stimuler temporairement la production de tiges. En revanche, la fauche sous l'eau peut provoquer une mortalité importante lorsque toutes les tiges du clone sont submergées. Le bâchage pendant au moins deux ans peut aussi être utilisé sur de petites superficies.



Roseau commun exotique (*Phragmites australis subsp. australis*)

Agir tôt pour faire la différence

Les plantes exotiques envahissantes ne se gèrent pas toutes de la même façon, mais un constat revient d'une espèce à l'autre : plus l'intervention est précoce, plus elle est facile à mettre en œuvre. Une petite colonie repérée rapidement peut parfois être contrôlée avec des moyens relativement simples, alors qu'un espace fortement envahi peut exiger des interventions répétées pendant plusieurs années.

Pour les municipalités, la prévention passe donc par le choix responsable des végétaux, mais aussi par les pratiques d'entretien, la gestion des sols et des résidus, le nettoyage de la machinerie et la surveillance des sites à risque. Intégrer ces réflexes aux opérations quotidiennes permet de réduire les risques de propagation et d'éviter que certaines interventions municipales deviennent elles-mêmes des vecteurs de dispersion.